

L'enseignement des compétences sociales pour une gestion de classe «durable»: un partage d'expérience

À l'heure où la durabilité devient un enjeu majeur pour les systèmes éducatifs, la question de sa traduction en pratique pédagogique s'impose comme une préoccupation centrale des acteurs et actrices scolaires. Cet article a pour but de donner à voir deux exemples de séquences permettant d'enseigner les compétences sociales aux élèves du cycle 2. Ces dernières représentent en effet une porte d'entrée privilégiée pour l'éducation au développement durable (ou EDD) (UNESCO, 2017).

Sans pour autant représenter un objet nouveau pour l'enseignement, ces compétences sociales reprennent du galon à la lumière des préoccupations environnementales actuelles, et la nécessité d'une prise en compte des enjeux de transformation à l'échelle sociétale. Elles représentent un levier d'action pédagogique privilégié pour développer chez les élèves leur capacité à agir dans le monde en tant que citoyenne et citoyen (é)co-responsable. En outre, l'importance des compétences sociales pour la réussite scolaire et le bien-être des élèves est bien documentée dans la recherche depuis plusieurs années (Thapa *et al.* 2013). Néanmoins, elles se font discrètes dans le Plan d'études romand, au regard des compétences en didactiques disciplinaires. Un paradoxe s'il en est, ou du moins une difficulté de légitimer un temps explicite d'enseignement dans des grilles-horaires déjà bien chargées. Ces compétences sociales sont pourtant une dimension essentielle de la gestion de classe, à savoir «l'ensemble des actes réfléchis, séquentiels et simultanés qu'effectuent les enseignants pour établir et maintenir un bon climat de travail et un environnement favorables à l'apprentissage» (Nault et Fijalkow, 1999, p.451). En effet, la gestion de classe représente ici un cadre de travail soutenant l'enseignement-apprentissage des compétences sociales nécessaires à l'école durable. La gestion de classe «durable» devient ainsi l'ensemble des pratiques permettant de développer les compétences sociales nécessaires à l'EDD.

Dès lors, il apparaît opportun de réfléchir à une opérationnalisation de cette gestion de classe «durable». Nous l'aborderons ici à travers l'enseignement des compétences sociales, vocable qui intègre les compétences «personnelles et sociales» de l'EDD (éducation21, 2018) et les «capacités transversales» du PER. Plus précisément, ce projet se réfère aux compétences sociales qui engagent réellement la *participation* des élèves, au sens où chaque élève contribue tangiblement à l'apprentissage collectif en jeu, et acquiert par ce biais les compétences citoyennes nécessaires à l'action durable.

Afin d'exemplifier les pratiques mises en œuvre, nous avons fait le choix de vous présenter dans la suite de cet article deux séquences qui s'intitulent: «Vers le conseil de classe» et «Les arbres de connaissances». Ces dernières s'inscrivent dans un projet plus large de développement du climat de classe au sein duquel deux enseignants du canton de Vaud (cycle 2) ont conçu quatre séquences pé-

dagogiques visant le développement des compétences sociales. Elles sont visibles sous forme de vingt-six capsules vidéos disponibles sur la chaîne YouTube d'éducation21¹.

«Vers le conseil de classe»

Si le conseil de classe est un outil connu du corps enseignant depuis de nombreuses années, il n'est pas rare de constater qu'il est malheureusement davantage utilisé pour régler des conflits entre les élèves plutôt que comme un outil pour la cohésion de classe. Or, il représente un réel espace de parole pour échanger autour de sujets variés en lien avec la vie de la classe. (Gfeller, 2022).

La séquence «vers le conseil de classe» a été mise en place dans une classe de 7P. Elle a pour objectif de favoriser la participation des élèves à la construction d'un projet commun en leur apprenant à se *soutenir* les un-es et les autres. Les compétences du PER visées sont la *participation* (contribuer à des processus collectifs) et la *collaboration* (aborder ensemble des questions en lien avec la soutenabilité).

L'originalité de cette séquence est de responsabiliser les élèves dans la préparation, le déroulement et l'exploitation de cet espace de parole afin qu'ils puissent réellement *participer* à la construction du climat de classe. L'enseignant a donc proposé des moments d'échanges, en amont, pour permettre aux élèves de réfléchir à leurs besoins afin qu'ils se sentent suffisamment à l'aise pour être en mesure de s'engager activement. Ils ont ainsi pu déconstruire des représentations négatives autour du conseil. Ce dernier était en effet perçu comme lassant voire injuste, en particulier lorsque les moments de «félicitations» ne servaient qu'à valoriser toujours les mêmes élèves. Afin de surmonter ce problème, des commissions ont été mises en place pour débattre de différents sujets dans des groupes restreints. Il était dès lors plus facile à chacun-e de s'exprimer dans un petit groupe de quatre-cinq personnes. Ces moments ont permis de développer des relations positives entre les élèves en créant un espace sécurisé, facilitant l'échange avec différentes personnes, et favorisant ainsi le développement des compétences sociales engageant la co-responsabilité.

Les «arbres de connaissances»

La deuxième séquence utilise les «arbres de connaissances» (Lévy et Authier, 1999) pour développer la compétence de «collaboration» auprès des élèves de 6P et en



particulier «la prise en compte de l'autre». Les arbres de connaissances représentent un «système de reconnaissance des savoirs» (Lévy et Authier, 1999, p.3), au sein duquel chaque élève est amené-e à créer des «brevets» permettant de valider les connaissances dont iel dispose. Il offre ainsi la possibilité de légitimer des savoirs non scolaires et de les rendre utiles au collectif, rendant ainsi particulièrement visible l'interdépendance des contributions des élèves. En outre, il représente un outil suffisamment flexible pour travailler également les savoirs disciplinaires.

La séquence réalisée se découpe en six moments qui comprennent en particulier la création commune de l'arbre sous forme coopérative, alliant responsabilité individuelle et collective. Cette introduction intégrée aux AVI (arts visuels) a facilité l'engagement des élèves, dès le départ. Elle a également contribué à ce que chacun-e se sente appartenir et concerné-e. L'enseignant montre comment il a pu valoriser les élèves dans leur singularité, tout en tenant compte de leur diversité. En effet, les connaissances de chacun-e sont petit à petit mises en évidence pour construire un arbre unique, représentatif des ressources des élèves. Lors de son bilan, l'enseignant a exprimé une certaine satisfaction quant à la qualité de la valorisation des connaissances des élèves. Il a également observé un impact positif sur le développement de leur autonomie, lui donnant par conséquent la possibilité de prendre un rôle d'accompagnant et d'être ainsi plus disponible pour répondre à leurs besoins. Même si par moment, le suivi des multiples brevets a pu être une charge, le dispositif a été reconnu comme un outil vraiment pertinent pour le développement des compétences sociales. Afin de facilit-

ter sa mise en place, l'enseignant recommande de faire confiance aux enfants en leur laissant des espaces et du temps pour pouvoir s'exprimer et gagner en autonomie. Même si les enseignants ont des intentions et des envies de changements, ils nous expliquent à quel point il est difficile d'accorder du temps à l'enseignement des compétences sociales, car ils se font sans cesse rattraper par les différentes échéances (calendrier scolaire, évaluation, etc.). Toutefois, ils ont réellement pu observer une amélioration du climat de classe, ce qui les a encouragés à accorder une place régulière à ces séquences. L'enseignement des compétences sociales est certes un petit grain de sable dans le changement de paradigme que nécessite la transformation de l'école en une école durable, mais les expériences relatées dans cet article nous ont montré que cette dernière peut s'incarner dans des pratiques pédagogiques déjà existantes. Un enjeu se situe en effet autour de la capacité à percevoir tous-tes les élèves comme étant des ressources afin de leur permettre de devenir co-responsables de leur environnement scolaire. Le rôle de l'enseignant-e étant ainsi de créer des opportunités pour que tous-tes les élèves puissent développer les compétences sociales nécessaires à la construction du monde de demain.

¹ Séquences en 5P et 6P: https://www.youtube.com/watch?v=iim7QfDr3rk&list=PLm5TQOLzr2ZgA_zN8kdnbnv7BeB-gj9mJ_
Séquences en 7P et 8P: https://www.youtube.com/watch?v=S9aVJY-ZrB8Y&list=PLm5TQOLzr2ZhvHmaloxBeg84PXp_iWZ15

Bibliographie

- Authier, M. & Lévy, P., (1999). *Les arbres de connaissance. La Découverte*. <https://www.cairn.info/les-arbres-de-connaissances--9782707130440.htm>
- Gfeller, C. (2022). *Le conseil de classe - raisons de sa mise en place dans les classes actuelles*. *Educateur*, 3, 30-31.
- éducation21 (2018). Les compétences EDD expliquées. https://www.education21.ch/sites/default/files/uploads/pdf_fr/edd/Compétences_expliquees_spider_2018.pdf
- Nault, T., & Fijalkow, J. (1999). Introduction. La gestion de la classe: d'hier à demain. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 451-466.
- Thapa, A., Cohen, J., Guffey, S., & Higgins-D'Alessandro, A. (2013). A review of school climate research. *Review of educational research*, 83(3), 357-385.
- UNESCO. (2017). *L'éducation en vue des objectifs de développement durable. Objectifs d'apprentissage*. UNESCO.